



Samedi 08 octobre 2022

Homélie de la messe d'action de grâce pour les 50 ans de présence des Fils de la Charité à La Courneuve

Lectures : St Paul aux Galates 3, 22-29 ; Luc 11, 27-28.

50 ans de Charité !

Jésus parle ! Une femme, probablement saisie par la justesse de sa parole, ne peut s'empêcher de le glorifier en évoquant sa mère : « *Heureuse la mère qui t'a porté en elle et dont les seins t'ont nourri* ».

L'initiative de cette femme, sa prise de parole, pourrait nous inspirer, nous qui entourons nos amis Fils de la Charité, à l'occasion de leurs cinquante ans de présence à La Courneuve. Car nous aussi, chers Fils - vous m'autoriserez cette familiarité car nous nous connaissons quand même depuis cinquante ans - nous aimerions prendre la parole non pas pour vous glorifier, laissons cela à Dieu, mais pour vous exprimer notre reconnaissance.

Reconnaissance pour votre présence, ici, depuis cinquante ans, présence jalonnée par de multiples rencontres, célébrations, engagements... Présence dont le quotidien fut tissé de joies et de peines, d'espérances et d'inquiétudes, les vôtres, bien sûr, mais aussi celles du peuple qui vous a été confié et qui vous est, aujourd'hui encore, confié. Ces cris de joie mais aussi de souffrance résonnent jusque dans votre prière communautaire, afin que Dieu lui-même entende ceux et celles qui ne le connaissent pas ou que les événements de la vie ont détourné de sa route.

Chers Fils, je vous le redis, à la suite de cette femme nous souhaitons, non pas vous glorifier, mais vous exprimer notre reconnaissance ! Mais ce serait bien mal vous connaître de penser que vous pourriez écouter de tels propos sans réagir. Réagir, pour nous partager votre joie du chemin parcouru durant cinquante ans, comme vous l'avez fait au début de notre célébration, mais aussi pour nous ramener à l'essentiel. Quel est cet essentiel ? Le Christ l'exprime très clairement : écouter la Parole de Dieu et la garder ! D'ailleurs, cela n'aurait aucun sens de proclamer « Heureuse » la mère du Christ, si celle-ci n'avait pas écouté et gardé la Parole de Dieu ! Merci, chers Fils, durant ces cinquante années d'avoir annoncé la Parole de Dieu par vos actes et vos paroles afin que chacun et tous puissent être proclamés « Heureux » !

Fils mais Fils de la Charité ! De quelle charité êtes-vous les fils aujourd'hui ? Ce n'est pas moi qui aie posé cette question mais l'un d'entre vous ! Vous êtes les fils d'une charité qui vient de la foi, de la foi au Christ mort et ressuscité pour tout homme, de cette foi qui ne cesse de nous dire que la mort ne peut avoir le dernier mot, de cette foi qui nous dit que tout homme, créé à l'image de Dieu, doit avoir des conditions de vie qui respecte sa dignité.

C'est cette foi qui a poussé votre fondateur, le père Jean-Émile Anizan, vers ceux et celles qui habitaient les quartiers les plus défavorisés et les habitats les plus indignes, ceux et celles qu'il est malheureusement si facile d'oublier lorsque l'on n'a plus besoin d'eux !

Chers Fils, hier, aujourd'hui et demain, vous êtes fils d'une charité qui s'enracine dans la foi de l'Église et qui se donne à lire dans vos communautés religieuses et je l'espère dans cette grande communauté à laquelle nous appartenons tous, à savoir l'Église !

D'ailleurs, vous l'aurez remarqué, quel est le reproche fondamental que Paul adresse aux Galates ? C'est d'avoir abandonné la foi en Jésus-Christ et de se replier dans la loi ! Pour Paul la foi au Christ génère la dynamique de l'amour que rien ne pourra arrêter, un amour qui se joue des différences ! Désormais, proclame Saint Paul, en Christ, il n'y a plus ni juif, ni grec, ni esclave, ni homme libre car tous, vous n'êtes plus qu'un dans le Christ !

Depuis cinquante ans la route fut joyeuse.... Dire cela, ce n'est pas nier les épreuves et les souffrances. C'est dire, avec le pape François, que quelles que soient les épreuves, la joie naît et renaît toujours dans le cœur des disciples du Christ. Alors chers Fils, poursuivons la route, la foi chevillée au cœur, cette foi qui nous dit que la route à venir, même si elle ne sera pas toujours facile, n'en sera pas moins joyeuse ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France